

CHRISTOPHE DUFFO

# MON CHIEN A UN PROBLÈME



ABOIEMENTS, VOL,  
FUGUE, AGRESSIVITÉ,  
DÉPRESSION...

ULMER



# COMPORTEMENTS GÊNANTS

*« Je crains que l'animal ne considère l'homme comme un semblable qui a, de la manière la plus dangereuse qui soit, perdu sa bienfaisante animalité. » F. NIETZSCHE*

## MON CHIEN EST AGRESSIF

L'agressivité représente la première cause d'abandon en France et de nombreuses euthanasies sont aussi pratiquées suite à un épisode violent. **L'agressivité est normale quand elle est liée à l'instinct de survie** (chien qui se fait lui-même agresser ou qui est menacé). Mais quand, par exemple, le chien veut remettre en cause les règles de vie établies, elle devient inacceptable et doit être systématiquement sanctionnée. Les chiens agressent très rarement sans avoir au préalable envoyé des avertissements pour prévenir qu'ils n'étaient pas dans de bonnes dispositions.

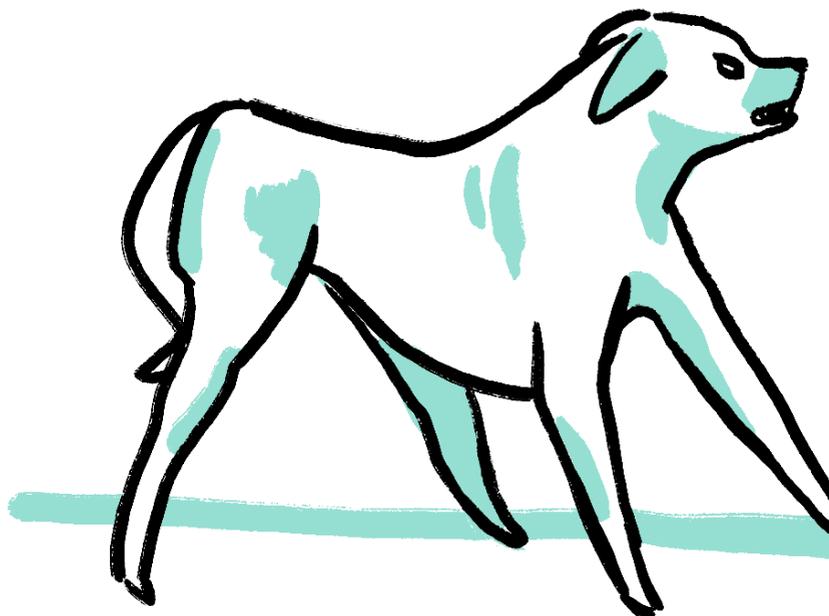
**Les seules exceptions à cette règle sont les cas de l'agression instrumentalisée** (le chien a suivi un apprentissage au mordant) **ou de l'hyper-agressivité** (une pathologie). Elle se manifeste par un comportement impulsif et sans cause réelle due à une maladie ou à un trouble du comportement. Le chien attaque sans même savoir pourquoi, son comportement est totalement inadapté à la situation dans laquelle il se trouve. Il est donc très difficile, voire impossible de la prévenir. Cependant, une bonne connaissance de son chien et de sa pathologie permet d'éviter les situations dangereuses.

Deux tiers des décès occasionnés par des chiens concernent des enfants de moins de 15 ans. Les enfants de moins de 4 ans sont les plus exposés car ils provoquent le chien sans se méfier et sans comprendre les signaux de menace émis par le chien. Il est donc impératif d'expliquer le comportement des chiens aux enfants dès leur plus jeune âge et de toujours faire attention lorsqu'un chien et un enfant sont ensemble. **Surtout il ne faut jamais laisser un enfant, quel que soit son âge, seul avec un chien.** Ne jamais mettre non plus l'enfant et le chien seuls sur le siège arrière de la voiture même si vous êtes au volant.

**Les principaux signaux d'avertissement d'une agression :**

poil hérissé, babines retroussées, grognements, oreilles fixes (vers l'avant ou vers l'arrière), corps tendu.

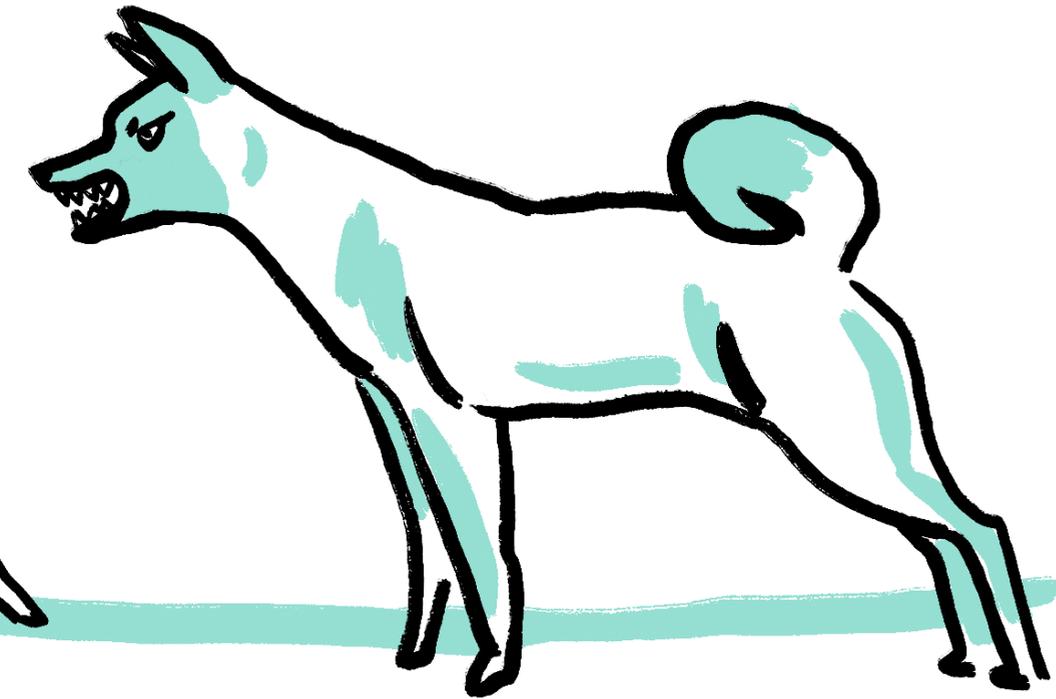
Tous ces signaux ne sont pas toujours présents. C'est la phase de menace qui précède la morsure. Interpréter correctement ces messages, c'est pouvoir agir afin de désamorcer la situation de danger.



**L'agression d'un chien se décompose généralement en 4 phases :** la menace, l'attaque proprement dite, la soumission du vaincu et enfin, l'apaisement.

**On peut distinguer plusieurs types principaux d'agressivité :** l'agressivité de prédation, entre femelles, entre mâles, instrumentalisée, par peur, par irritation, compétitive ou territoriale. Si certaines peuvent être liées à un problème de hiérarchie (compétitive et territoriale), seules les agressions par peur, par irritation ou redirigée sont dues à un trouble du comportement ou une anxiété. Elles sont souvent très violentes car le chien ne contrôle absolument pas son comportement. Elles sont une réponse immédiate à un stress intense ou à une douleur fulgurante. La phase de menace est par conséquent réduite à sa plus simple expression, voire inexistante.

**L'agression par irritation est soudaine et brève.** Elle se rencontre particulièrement chez le chien vieillissant. Le chien a mal, il veut que ça cesse immédiatement, il n'a pas le temps de prévenir et passe directement



à la deuxième phase, l'attaque. Les douleurs sont souvent dues à de l'arthrose, des lésions cutanées, des plaies, des otites mais aussi des blessures telles que des entorses ou des fractures. Souvent, le maître excuse son chien sous prétexte qu'il souffre et ne le réprimande donc pas. Il arrive même que certains cajolent leur chien pour le reconforter. Cette réaction entraîne un bouleversement des relations car elle représente une victoire du chien accompagnée d'un renforcement positif (le retrait et le réconfort du maître). La peur de la douleur, et la remise en cause des relations hiérarchiques vont conduire à un comportement d'agression par anticipation. Le chien va pouvoir se montrer agressif par simple contact avec une personne qu'il percevra comme une menace susceptible de réveiller cette douleur. Il est donc impératif de sanctionner le chien qui vient de mordre. Les excuses que vous pourriez trouver à son comportement relèvent de l'anthropomorphisme.

Parmi les nombreuses conduites agressives, l'une des plus fréquentes est celle liée à la convoitise ou possession de nourriture ou d'un objet très important aux yeux du chien. Dans nos foyers, les chiens n'ont plus à chercher leur nourriture, le maître la leur apporte. Cependant,

la crainte réflexe d'un manque entraîne très souvent des réactions de stress et d'agression. Cette agression sera plus forte lorsque la nourriture sera très appétente ou le jouet très important aux yeux du chien.

---

Un chien ne devient pas agressif du jour au lendemain. Attention aux changements dans son comportement :

- les aboiements dirigés peuvent se révéler une menace ;
  - les mordillements ne sont pas toujours liés à des comportements infantiles et certains regards soutenus peuvent être très explicites ;
  - les grognements ne sont pas non plus systématiquement des manifestations de jeu.
- 

Toute tentative d'agression, et à fortiori toute morsure quelle qu'en soit la gravité, doit être immédiatement et sévèrement sanctionnée. Les maîtres ont tendance à croire, à tort, que le fait de pincer ou de mordre brièvement en lâchant tout de suite est moins grave que celui de s'acharner. Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de blessure que le chien est moins dangereux, bien au contraire. Le plus souvent, le chien qui adopte ce comportement se sent sûr de sa force et de sa position et s'autorise un simple avertissement pour rappeler qui commande. Il est donc primordial de sanctionner et d'effectuer un travail de fond pour restaurer l'ordre hiérarchique.

---

## À faire

- **Socialisez votre chien le plus tôt possible** en le faisant rencontrer d'autres chiens mais aussi d'autres espèces. Un club canin sera très utile.
- Gardez votre **calme** en toutes circonstances.
- **Soyez toujours à l'initiative des contacts.** Ignorez ses sollicitations de câlins mais appelez-le pour le caresser.
- Veillez à ce qu'il ait un **lieu refuge** bien à lui où personne ne va l'embêter.
- Apprenez à votre chien à tolérer la présence des enfants et aux enfants à bien se comporter en présence d'un chien.
- Réagissez immédiatement à **la moindre alerte**. Cessez toute interaction avec lui. Dans les cas de menace évidente, réprimandez-le et faites-lui exécuter quelques exercices d'éducation.
- Si la menace persiste, **isolez** votre chien quelques minutes (dans une pièce fermée), puis délivrez-le en adoptant une attitude de leader (caressez-le sur la tête, parlez d'un ton ferme...).
- Consultez des **professionnels** (vétérinaire, comportementaliste, éducateur canin) compétents pour vous aider.



- Le syndrome de privation sensorielle est à l'origine de la majeure partie des agressions par peur. Il est donc très important d'**habituer votre chien aux changements** et de multiplier les expériences, quel que soit son âge, pour augmenter ou entretenir sa capacité d'adaptation.
- Soyez toujours **attentif aux signaux émis par votre chien**, surtout lors des promenades ou des visites à votre domicile.
- Si votre chien menace ou est menacé par un congénère lors des promenades, captez l'attention de votre chien en plaçant une friandise devant sa truffe et reculez en l'appelant de manière enjouée. Placez-le dos à la menace et reculez lentement, demandez-lui de s'asseoir et récompensez-le.
- Donnez-lui un objet à mâcher, ou un os cru, et enlevez-lui quand bon vous semble après lui avoir ordonné de vous le rendre.
- Donnez-lui sa gamelle 1 heure avant ou après votre repas.
- Dans les cas extrêmes, apprenez-lui, de manière positive, le port de la muselière.

## À ne pas faire

- Ne jamais banaliser ou pire ignorer une agression qu'elles qu'en soient la gravité et la cause.
- Ne jamais frapper votre chien. Il pourrait comprendre que vous entrez en compétition avec lui et engager un bras de fer.
- Ne jamais sanctionner trop sévèrement un chien pour tout et n'importe quoi. Il faut arrêter la réprimande dès que le chien montre des signaux d'apaisement.
- Si votre chien détaché et hors de votre portée menace quelqu'un, surtout ne pas crier et ne pas essayer de vous rapprocher de lui, il pourrait prendre cela comme une incitation à l'attaque. Le rappeler comme vous en avez l'habitude.
- Ne pas tirer sur la laisse à chaque fois que vous rencontrez un chien.
- Ne pas donner pas à votre chien des prérogatives (accès à la chambre, au canapé...) qu'il faudra lui retirer par la suite.
- Ne pas réprimander régulièrement des enfants, ou un congénère, devant votre chien.
- Ne pas obliger le chien à s'approcher directement de quelque chose qui lui fait peur.

Si vous avez le moindre doute concernant le comportement de votre chien, si vous éprouvez la moindre inquiétude pour vous, vos proches, si vous ressentez un début d'angoisse à l'idée de promener votre chien, consultez votre vétérinaire ou un professionnel afin de vous aider. **N'attendez pas un accident pour agir.** Comme pour tous les comportements gênants, croire que cela va passer tout seul est une énorme erreur. Dans le cas d'apparition de l'agressivité, l'attente est synonyme de risque majeur.

---

## Règles d'or avec un chien

- Ne jamais approcher un chien inconnu de face et sans précaution.
  - Ne jamais approcher un chien inconnu qui est seul et qui n'a pas la possibilité de fuir.
  - Ne jamais crier et fuir un chien en courant.
  - Ne jamais laisser un enfant jouer seul avec un chien.
  - Ne jamais fixer un chien dans les yeux.
  - Ne jamais déranger un chien lorsqu'il dort, mange, ou s'occupe de ses chiots.
  - Ne jamais caresser un chien sans être assuré qu'il vous a vu et senti.
  - Ne jamais poursuivre un chien.
-

## MON CHIEN EST « DOMINANT »

La notion de relation dominant/dominé est très largement répandue, et quand un chien manifeste de l'agressivité envers un congénère, voire envers un être humain, qu'il n'obéit pas ou est difficilement contrôlable en promenade, le maître le qualifie généralement de « dominant ». Ainsi, il se dédouane de tout travail pour résoudre le problème (puisque cela serait le tempérament du chien !).

Être « dominant » ne signifie pas montrer les dents, grogner, ou se battre. C'est même tout à fait l'inverse. Plus un chien est haut dans la hiérarchie, moins il se montre agressif. Le leader donne l'exemple et garde son sang-froid. Les relations hiérarchiques dépendent, en outre, de la situation. Deux chiens peuvent donc être tour à tour « dominants » suivant les circonstances.

De plus, pour que le rapport de domination puisse s'établir entre deux chiens, il est nécessaire qu'ils puissent communiquer librement. Or, bien souvent, les contacts se font lorsque les chiens sont tenus en laisse par des maîtres inquiets et parfois maladroits. Ne pouvant fuir et se sentant protégé par son maître, le chien se montrera alors plus souvent agressif que s'il était libre de toute entrave. En fait de dominance, il s'agit en général d'agressivité. Elle provient, le plus souvent, d'un manque d'éducation ou de sociabilité, d'une envie de protéger son bien ou d'une angoisse, voire d'une pathologie. Il faut donc traiter ce problème d'agressivité après en avoir identifié l'origine.

Lorsque le chien n'exécute pas un ordre, il est nécessaire de vérifier si le chien est en mesure d'obéir ou non. Il faut vérifier dans quel état émotionnel il se trouve, s'il a entendu l'ordre, s'il l'a compris... Il faut également veiller à ce que l'exécution de l'ordre procure plus de plaisir au chien que la désobéissance.

Si vous pensez que votre chien est un « dominant », reprenez la base de son éducation en vous faisant aider par un professionnel au besoin.

Les dernières études tendent à prouver qu'il n'existe pas de relation hiérarchique inter-espèces. C'est-à-dire que vous n'êtes pas le dominant de la meute et que votre chien ne tente pas de vous soumettre. Il cherche simplement à améliorer son confort de vie au sens canin du terme.

## MON CHIEN EST SOCIOPATHE

**Cette agressivité sociale est entièrement due à des erreurs humaines.** Considérer son chien comme un membre de la famille, voire un enfant, lui attribuer des pensées, des intentions, des raisonnements humains et ne pas lui donner sa juste place de chien engendre une incompréhension de sa part sur la façon de se comporter. C'est là qu'apparaît ce trouble « hiérarchique » appelé sociopathie.

Elle se développe, en général, à la puberté du chien. Le comportement du chiot change, ce qui s'accompagne de modifications hormonales et physiques. Le chien cherche à changer la place qu'il occupe dans la famille. Si le maître est trop laxiste, le chien va considérer que la place de leader est vacante et va vouloir s'en emparer. Les crises familiales (décès, séparation, conflits, perte d'un emploi...) peuvent favoriser son apparition (elle peut donc aussi survenir à l'âge adulte).

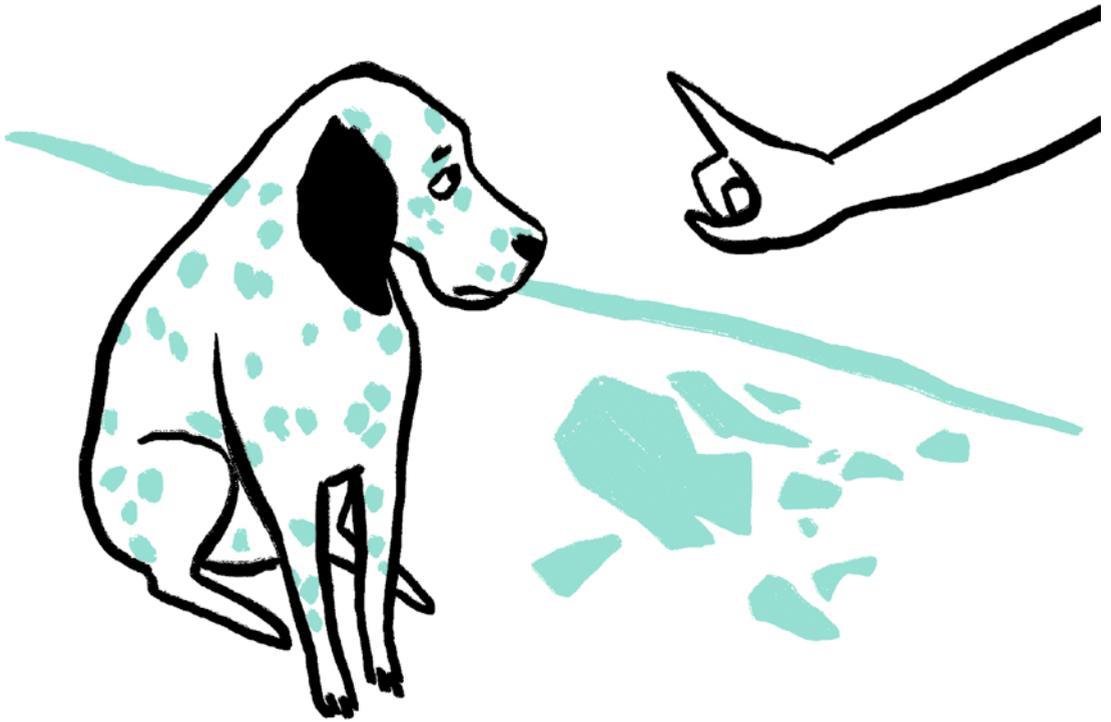
La sociopathie peut aussi être une conséquence de l'hyperactivité, surtout chez les chiens de grande taille, ou chez ceux qui aboient beaucoup. En effet, les maîtres, souvent par épuisement ou lassitude, cèdent des prérogatives à leur chien, qui se révèle un véritable tyran et devient donc dangereux.

### **Il est important de reconnaître au plus tôt les symptômes de la sociopathie afin de pouvoir agir efficacement :**

- Le chien se bat pour (place sur un canapé, un jouet, une friandise, l'attention des autres...), et en particulier dans les contacts.
- Le chien sollicite son maître très souvent pour une caresse, de la nourriture, un jeu et peut se montrer insistant.
- Il ignore complètement les demandes du maître.
- Ses destructions se trouvent vers les issues (rideaux, portes, chambranles de fenêtres...) et les souillures, en évidence (au milieu de la pièce, dans les couloirs, voire en hauteur sur un meuble).

### **À faire**

- **Agissez au moindre doute :** faites appel à des professionnels compétents, qui vous donneront les règles à suivre et vous diront com-



ment, dans *votre* situation, les appliquer (en particulier la graduation des étapes). Les cours d'éducation dans un club canin peuvent aussi être très bénéfiques pour resocialiser le chien.

- Le seul moyen de régler ce trouble est de passer par la **méthode de régression sociale dirigée** impliquant tous les membres de la famille.
- **Changez votre comportement progressivement, mais de manière rigoureuse et ferme :**
  - Commencez par contrôler les repas du chien (heure et durée).
  - Le travail doit ensuite porter sur la place physique du chien dans la maison (pièce interdite, lieux de couchage, priorité des humains pour franchir les portes...).
  - Simultanément, tous les membres de la famille en même temps doivent contrôler les contacts, en étant toujours à l'initiative du jeu, des sorties, des caresses... Il ne faut pas répondre aux sollicitations

# UN PROBLÈME AVEC VOTRE CHIEN ? VOICI LES SOLUTIONS !

La plupart des problèmes que l'on rencontre avec son chien peuvent se régler simplement et rapidement si l'on connaît les gestes et les attitudes à adopter.

Christophe Duffo, éducateur canin expérimenté, vous explique ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut surtout pas faire face aux 20 attitudes problématiques de votre chien, s'il est agressif, « dominant », sociopathe, s'il saute, détruit, salit, chasse, vole, aboie sans cesse, fugue, a peur, souffre d'anxiété de séparation, est dépressif, hyperactif, tourne autour de sa queue, mord, s'auto-mutile, mange tout ce qu'il trouve ou ses excréments, ou boit tout le temps.

Vivre en harmonie avec un chien équilibré et heureux est désormais à la portée de tous les maîtres.

**Christophe Duffo** est éducateur et comportementaliste canin diplômé. Il est aussi bénévole dans un club affilié à la Société centrale canine et moniteur d'agility. Il est habilité par la préfecture à dispenser les formations délivrant l'aptitude à la détention de chiens de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> catégories.

ISBN : 978-2-84138-995-7



PRIX TTC FRANCE : **14,90 €**